

# Discerner sa vocation par Pierre-Hervé Grosjean

Il est toujours précieux d'être accompagné pour apprendre à discerner et poser nos choix. Pour être aussi encouragé, parfois relevé, de temps en temps réveillé, sur notre chemin de vie chrétienne. Un regard extérieur, à la fois bienveillant et exigeant, va nous aider à nous poser les bonnes questions, en étant vrai avec nous-mêmes. Je ne dirai jamais à un jeune : telle fille est faite pour toi. En revanche, je peux l'aider à se poser les questions qui vont lui permettre d'aller plus loin dans son discernement : « *Pourquoi penses-tu que c'est elle ? Avez-vous parlé de tel ou tel sujet ensemble ? Comment te fait-elle grandir, et toi, comment la fais-tu avancer ?* »

L'élan amoureux – ou l'élan d'un désir de consacrer sa vie à Dieu – ne dispense pas d'un vrai discernement spirituel et rationnel. Il ne s'agit pas de brider cet élan, mais bien de l'accompagner afin d'y apporter une réponse solide.

Les jeunes me demandent souvent : « *Comment je peux être sûr que c'est bien lui, que c'est bien elle ?* » Ils ne seront jamais « sûrs ». Ce sera lui ou ce sera elle parce qu'ils l'auront choisi. Certains attendent des « signes » pour décider, des signes qui au fond les dispenseraient d'avoir à choisir. Non ! À un moment donné, après avoir pris les moyens de discerner, il faut prendre le risque de choisir. C'est la grandeur de l'homme et de la femme d'avoir reçu cette capacité à risquer sa vie, à remettre sa vie entre les mains d'un ou d'une autre, ou à donner sa vie au Christ.

Le mariage est inscrit dans notre nature humaine. « *Dieu fit l'homme pour la femme, la femme pour l'homme.* » La vocation inscrite dans le cœur de tout homme et de toute femme, c'est la vocation conjugale, c'est l'appel à cet amour dans l'altérité, à donner la vie, à participer à l'œuvre de la Création. C'est l'élan naturel du cœur de l'homme. Il faut un appel de Dieu pour y renoncer. Non pas pour renoncer à l'amour, mais pour aimer autrement.

Il ne s'agit pas de nier notre nature. Pour être prêtre, il faut être pleinement homme ; pour être religieuse, il faut être pleinement femme. Mais on va orienter différemment ce désir de se donner. (...) La radicalité du don que Dieu demande aux religieux et aux prêtres n'est compréhensible que dans une foi profonde, quand on comprend pleinement l'enjeu immense d'éternité de la question du Salut. Aider ne serait-ce qu'une seule personne à accueillir le Salut offert par Jésus vaut largement la peine de donner toute sa vie. On n'est pas là simplement pour que le monde aille bien... mais pour qu'il se laisse sauver !

Mais même en dehors de ce choix radical, je le redis, quelle que soit notre vocation, toute vie peut être féconde. (...) Même si je ne suis pas encore prêt à me marier, à entrer au séminaire, au monastère, je peux déjà me donner vraiment dans ce que je fais et déjà porter du fruit. En me donnant dès maintenant, je me prépare à me donner demain. Mes petits « oui » d'aujourd'hui préparent mes grands « oui » de demain.

<https://www.famillechretienne.fr/famille-education/jeunes/abbe-pierre-herve-grosjean-notre-vie-est-faite-pour-etre-donnee-241811>